

Eins im Andern [Monique Schwitter]

Autor(en): **Gunten, Ruth von**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **43 (2016)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dit, la sauvegarde d'autres espèces et des processus écologiques dépend parfois également de la préservation des prédateurs. Les activités humaines et les espèces introduites continuent de laisser leur empreinte sur le paysage australien et de nombreux carnivores sont menacés d'extinction. La manière dont les choses évolueront dépendra largement des pratiques de gestion des espèces sauvages que nous adoptons aujourd'hui. Afin de préserver ou de réhabiliter les écosystèmes en bon état de fonctionnement, les gestionnaires de la faune sauvage doivent prendre en compte l'importance écologique des prédateurs.

JLEEB303, AUSTRALIE

Supprimer la double nationalité?

C'est avec une grande inquiétude que j'ai lu, dans la dernière édition de la Revue suisse, que l'UDC envisageait de supprimer la double nationalité pour les Suisses vivant à l'étranger. Pendant plusieurs dizaines d'années, j'ai été actif dans différents pays pour le compte d'une grande entreprise suisse fortement axée sur les exportations et j'ai obtenu la nationalité d'un de ces pays. En défendant indirectement les intérêts de la Suisse à l'étranger, j'ai permis à mon pays natal de s'adjuger de réels avantages économiques. Ayant une résidence secondaire en Suisse, je paie en plus mes impôts en Suisse, y compris l'impôt fédéral direct. Je me demande bien ce que ces Messieurs Reimann, Brunner et consorts trouvent de si répugnant pour vouloir supprimer la double nationalité pour les Suisses résidant à l'étranger. Qu'ont-ils fait concrètement pour promouvoir les exportations suisses vers l'étranger ou pour le tourisme entrant en Suisse, qui revêtent une importance croissante pour notre pays ? Je me demande ce que nous avons bien pu faire, moi et mes collègues suisses travaillant à l'étranger, à ces politiciens totalement fermés au monde extérieur, pour qu'ils veuillent nous enlever la double nationalité. Ce serait un pas inutile et maladroit de plus vers un isolement de la Suisse du reste du monde.

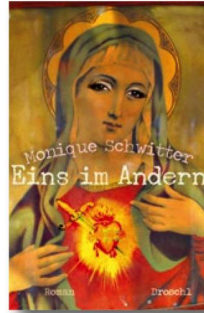
MARCEL F. KOHLER, USA

Suspicion généralisée

Quel n'a pas été mon étonnement de lire dans un article de l'édition de novembre que certains parlementaires prônaient sérieusement la suppression de la double nationalité. Cette demande s'accompagne d'un soupçon généralisé pesant sur les doubles nationaux, qui auraient des problèmes de loyauté à l'égard de la Suisse comme employeur. Je suis choqué de ces propos et je me demande si l'on envisage également de supprimer la Garde suisse pontificale au Vatican. Qu'en est-il de la loyauté de ces hommes suisses par rapport à un employeur argentin ? Je recommande à tous les parlementaires qui exigent une suppression de la double nationalité d'acquiescer d'abord une vision globale du monde avant de tenter de telles interventions en Suisse. J'estime que cette demande frise l'indécence et démontre une fois de plus que certains dirigeants suisses ont deux poids, deux mesures.

THOMAS ORT, ALLEMAGNE

Une femme et ses hommes



MONIQUE SCHWITTER:
«EINS IM ANDERN»;
LITERATURVERLAG
DROSCHL, 2015;
232 PAGES; CHF 27.90;
ENV. EUR 19.-

«Combien de fois aime-t-on d'amour? Dis, mami, c'est quoi l'amour? Comment peut-il arriver puis repartir?» Telles sont les questions que se pose la narratrice du roman «Eins im Andern», dans lequel elle livre un récit successif des histoires avec les hommes qu'elle a aimés. Ils sont douze au total, comme les apôtres. Elle débute par son premier amour, dont elle tape le nom sur Google et apprend qu'il a choisi de se suicider. Une nouvelle qui perturbe quelque peu la narratrice, qui vit à Hambourg avec son mari et ses deux jeunes enfants. Elle doit affronter son passé, en même temps que la crise traversée par son couple. La fuite vers son ancienne patrie, la Suisse, lui permettra-t-elle de surmonter cette épreuve et la mort de son frère disparu précocement? Saura-t-elle trouver des réponses à ses questions?

Dans cet ouvrage, Monique Schwitter se livre à cœur ouvert. Etayé de faits autobiographiques, le roman s'enrichit de personnages masculins fictifs et d'anecdotes totalement imaginaires. La narratrice, qui recourt largement à la mise en scène, introduit des éléments surréalistes comme des bruits de morse imaginaires ou un pingouin volant. Ses références littéraires sont nombreuses, mais Monique Schwitter laisse également libre cours à sa créativité d'auteur et de réalisatrice. Les niveaux narratifs évoluent entre présent et passé, en se superposant. Pourtant, les scènes suivent une trame libre, sans être intimement liées les unes aux autres. Le roman brosse le tableau d'une femme moderne, jeune quarantenaire à la recherche d'un sens à donner à l'amour, et s'intéresse également au processus de deuil. Si le premier et le dernier chapitres sont très convaincants, les autres semblent toutefois très construits et peinent à former une unité. Le style narratif se perd souvent dans les méandres de la banalité.

Monique Schwitter, née en 1972 à Zurich, vit aujourd'hui à Hambourg où elle travaille à son compte en qualité d'écrivaine. En novembre 2015, le Prix du livre suisse lui est décerné pour son roman «Eins im Andern». Chaque année, dans le cadre du Festival international de littérature de Bâle, un jury spécialisé récompense le meilleur essai ou récit publié par un auteur suisse. Ce prix est né en 2008, sous l'impulsion de l'association LiteraturBasel et de la SBVV, association suisse des libraires et éditeurs.

La lauréate a déjà publié des récits ainsi qu'une pièce de théâtre et plusieurs romans. Le recueil de nouvelles «Goldfischgedächtnis» a d'ailleurs été traduit en français, sous le titre «Mémoire de poisson rouge».

RUTH VON GUNTEN